Peter Essoka a quitté le Conseil National de la Communication (CNC) après 06 années passées à la tête de l'organe régulateur des médias. Ce journaliste émérite a été remplacé à la tête du CNC par son confère Joseph Chebonkeng, un autre ancien de la Cameroon Radio Television (CRTV).

Dans une lettre de témoignage, le Pr Shanda Tomne, exprime sa reconnaissance à un professionnel de grand talent et un patriote.

> *Monsieur le Président et cher compatriote,*
>
> *Le Président de la République, qui avait très justement, sagement et discrétionnairement, apprécié tes qualités humaines et professionnelles, pour te porter à la tête du Conseil National de la Communication (CNC), vient de décider, en vertu des mêmes pouvoirs et prérogatives, de te décharger de cette responsabilité, afin de te permettre d'aller te reposer, prendre soin de ta famille et de ta santé, et jouir d'une tranquillité de patriarche, au-delà des pressions du quotidien. Quel bonheur !*
>
> *Sans doute faudrait-il le rappeler justement, pour la bonne information d'une opinion régulièrement manipulée et fourvoyée, par quelques adeptes de polémiques stériles, de haines incendiaires, de fausses nouvelles toxiques et de jalousies destructrices qui*

peuples les médias, que cette décision intervient, en régularisation administrative d'un mandat échu. Elle consacre et célèbre du reste, un cheminement professionnel des plus exceptionnels. Je veux ici me mettre debout, dans la pure tradition protocolaire de respect commune à toutes les civilisations, pour saluer un homme spécial, un frère affectueux, un professionnel de grand talent et un patriote.

J'ai toujours présent dans la mémoire vive, nos premiers échanges, notre première rencontre, ma première découverte d'un journaliste brillant, éloquent, fort en création verbale, unique dans le timbre vocal convainquant, imposant dans le charisme personnel, riche en argumentaire polyvalent, bilingue au complet. J'ai été heureux, très heureux, de retrouver la même personne, à l'occasion de la réflexion organisée le 02 Juin courant à l'hôtel Mont Fébé, et à laquelle tu m'avais fait l'honneur de me compter parmi tes invités.

Attentif et précautionneux pour mes amis et ainés de choix, j'ai suivi avec contentement et bonheur, la maîtrise, le calme et la hauteur avec lesquels, tu as tenu ta charge, en dépit de moult provocations, tentations et incantations souvent malveillantes. Bravo, cher frère, cher compatriote, cher Ami. L'histoire fera le reste./.

Fraternellement